

LA NOTE

O ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

VOLUME 5 N° 4 / AVRIL / MAI 2023

Partenaire de saison



LES MUSICIENS

YOAV TALMI chef émérite

PREMIERS VIOLONS

CATHERINE DALLAIRE violon solo (intérim)*
JULIE TANGUAY violon solo associé (intérim)*
CAROLINE BÉCHARD violon solo assistant (intérim)*
BENOIT CORMIER (en congé)
MICHIKO NAGASHIMA / ÉLISE CARON
FRANCE VERMETTE / SIMON BOIVIN
MIREILLE ST-ARNAUD / POSTES VACANTS

SECONDS VIOLONS

PIERRE BÉGIN solo*
ANNE-SOPHIE PAQUET assistant*
INTI MANZI* (en congé)
FRANCE MARCOTTE / ESTEL BILODEAU
CHARLES BERNIER / MÉLANIE CHARLEBOIS
ETHAN BALAKRISHNAN / AH YOUNG KIM
POSTE VACANT

ALTOS

POSTE VACANT solo* / **FRANK PERRON** assistant*
CLAUDINE GIGUÈRE* / **JEAN-FRANÇOIS GAGNÉ**
SÉBASTIEN GRALL / MARY-KATHRYN STEVENS
VÉRONIQUE VANIER / BRENNAN HARDY-KAVANAGH

VIOLONCELLES

BLAIR LOFGREN solo* / **RYAN MOLZAN** assistant*
CARMEN BRUNO* / **MARIE BERGERON**
JEAN-CHRISTOPHE GUELPA / SUZANNE VILLENEUVE
DILIANA MOMTCHILOVA

CONTREBASSES

JEAN MICHON solo*
JEANNE CORPATAUX-BLACHE assistant*
IAN SIMPSON / GRAHAM KÖLLE

*À l'exception de ces musiciens, la disposition à l'intérieur de chacune des sections de cordes est basée sur un système de rotation.

FLÛTES

JACINTHE FORAND solo (en congé)
GENEVIÈVE SAVOIE deuxième flûte et piccolo

HAUTBOIS

PHILIPPE MAGNAN solo
HÉLÈNE DÉRY deuxième hautbois et cor anglais

CLARINETTES

STÉPHANE FONTAINE solo
MARIE-JULIE CHAGNON deuxième clarinette et clarinette basse

BASSONS

MARLENE NGALISSAMY solo
MÉLANIE FORGET deuxième basson et contrebasson

CORS

MIKHAILO BABIAK solo
MARJOLAINE GOULET solo associé
ALEC MICHAUD-CHENEY (intérim)
ÉLISE TAILLON-MARTEL (intérim)
ANNE-MARIE LAROSE

TROMPETTES

ANDRÉ DUBELSTEN solo
TRENT SANHEIM

TROMBONES

NICK MAHON solo
VLADISLAV KALINICHENKO
SCOTT ROBINSON trombone basse solo

TUBA

ZACHARIAH DIETENBERGER solo

TIMBALE

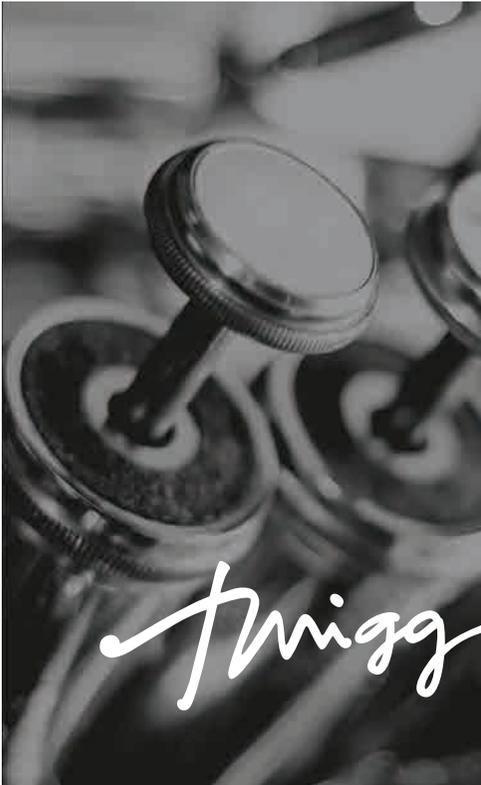
MARC-ANDRÉ LALONDE solo

PERCUSSION

BRYN LUTEK solo

HARPE

ISABELLE FORTIER solo



TWIGG MUSIQUE EST
HEUREUX DE
S'ASSOCIER
À L'OSQ POUR LA
PRÉSENTATION
DE CE CONCERT. BON
CONCERT!

twiggmusique.com

TABLE DES MATIÈRES

PROGRAMMES DES CONCERTS

LE GRAND RETOUR DE JAMES EHNS 5 et 6 avril 2023 Grand Théâtre de Québec	8
LE REQUIEM DE VERDI 20 avril 2023 Grand Théâtre de Québec	14
FABIEN RETROUVE L'ORCHESTRE 3 mai 2023 Palais Montcalm	22
MAESTRO TALMI FÊTE SES 80 ANS 24 et 25 mai 2023 Grand Théâtre de Québec	28

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

LES MUSICIENS	2
NOS PARTENAIRES	32
NOS DONATEURS 2021-2022	33
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION et LE PERSONNEL ADMINISTRATIF	34
LES BÉNÉVOLES et LES JEUNES MÉCÈNES	35

LA NOTE

Le programme symphonique de Québec
avril / mai 2023

Graphisme Catherine Robitaille
Révision linguistique Marie Chabot
Tirage 4 000 exemplaires

Dépôt légal ISSN 1708-5314
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

L'Orchestre symphonique de Québec est membre du Conseil québécois de la musique et du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches.

L'Orchestre symphonique de Québec est un fier membre d'Orchestres Canada, l'association nationale représentant les orchestres canadiens.



Pour une expérience symphonique à son meilleur!

Les spectateurs qui n'entrent pas en salle avant le début du concert pourront accéder à leur fauteuil seulement à la fin de l'œuvre en cours.

Les ouvreurs du Grand Théâtre de Québec seront disponibles pour vous indiquer le bon moment.

L'usage de caméras professionnelles et de magnétophones est strictement interdit.

Il est cependant permis d'utiliser l'appareil photo d'un cellulaire dans le but de partages sur les réseaux sociaux. Les flashes, les vidéos et la sonnerie sont interdits. En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans la salle.

BILLETTERIE

Grand Théâtre de Québec
418 643.8131 osq.org

Orchestre symphonique de Québec
437, Grande Allée Est, bureau 250, Québec (Québec) G1R 2J5
418 643.8486 / info@osq.org



CLEMENS SCHULTDT DEVIENT LE DOUZIÈME DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

L'Orchestre symphonique de Québec est heureux de vous présenter Clemens Schuldt qui occupera le poste de directeur musical à partir de la saison 2023-2024, pour un mandat de quatre ans. Il succède à Fabien Gabel qui a exercé cette fonction de 2012 à 2020.

Son sens de l'engagement, la qualité de la rencontre avec les musiciens, ainsi que leur enthousiasme et celui du comité du renouveau de la direction musicale, ont naturellement porté le choix de l'Orchestre vers ce chef brillant, visionnaire, charismatique et rassembleur.

Cette nomination est le résultat d'un rigoureux processus de recrutement : le comité de sélection, sous la présidence de Sophie D'Amours, rectrice de l'Université Laval, était composé de musiciens de l'Orchestre, de membres de la direction, de membres du conseil d'administration et de personnalités du milieu musical canadien et international. L'Orchestre tient à souligner la qualité des différents candidats auditionnés, dont le professionnalisme et l'exigence artistique témoignent du rayonnement et du prestige de l'Orchestre symphonique de Québec sur la scène musicale.

« C'est pour moi un grand plaisir et un honneur de devenir le nouveau directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec! Lorsque j'ai rencontré pour la première fois les musiciens et le merveilleux public de Québec plus tôt cette année, alors que le thermomètre indiquait -20 degrés, l'accueil a été des plus chaleureux. Dès les premières minutes de notre collaboration, j'ai été impressionné par le son, la sensibilité, la souplesse et la passion de chaque musicien. Je suis convaincu qu'ensemble, nous accomplirons de grandes choses, renforçant la notoriété de l'Orchestre dans la région et bien au-delà. D'abord et avant tout, notre mission est de captiver le public et de proposer un programme et une production musicale enthousiasmants. Cet orchestre, reconnu

comme ouvert d'esprit, sera innovateur et accessible pour un public de tous âges et milieux, pour tous les amateurs de musique classique et ceux qui ne savent pas encore qu'ils le deviendront. Un grand merci à mes prédécesseurs Fabien Gabel et Bramwell Tovey pour leur merveilleux travail. Je sais qu'ils étaient appréciés et qu'ils manqueront aux musiciens et au public. Il va sans dire que la grande qualité de l'Orchestre actuel est aussi le résultat de leur travail et de leur engagement dans les dernières années. Maintenant, une page se tourne, et j'ai hâte d'entreprendre ce voyage avec vous tous! »
Clemens Schuldt

CLEMENS SCHULTDT

La carrière internationale de Clemens Schuldt a débuté en 2010 lorsqu'il a remporté le premier prix du prestigieux Concours de direction Donatella Flick et obtenu du même coup le poste de chef adjoint de l'Orchestre symphonique de Londres, travaillant avec des chefs tels que Sir Colin Davis, Sir Simon Rattle et Daniel Harding.

Il a été chef principal de l'Orchestre de chambre de Munich (Münchener Kammerorchester) de 2016 à 2022, l'un des orchestres de chambre les plus importants et les plus innovants d'Europe. Outre ses fréquentes productions d'opéra en Allemagne et en Angleterre (Garsington Opera, Opera North), ce sont ses invitations internationales en concert au Japon (Yomiuri Nippon Symphony Orchestra), aux États-Unis (Oregon Symphony), en Europe (Orchestre national du Capitole de Toulouse, Manchester Symphony Orchestra, Philharmonia de Londres, WDR Cologne, Danish National Symphony Orchestra) et en Australie (Tasmanian Symphony Orchestra), qui font de lui un des jeunes chefs les plus passionnants qui émergent d'Europe aujourd'hui.

Né à Brême, il a d'abord étudié le violon avant de compléter ses études en direction d'orchestre à Düsseldorf, Vienne et Weimar.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé par Joseph Vézina en 1902, l'Orchestre symphonique de Québec, doyen des orchestres canadiens, a toujours été intimement lié aux événements qui ont marqué l'histoire de Québec.

Fier de son héritage français, l'Orchestre est un fidèle défenseur du répertoire canadien, comptant à son actif de nombreuses commandes d'œuvres, sans oublier son affection pour le grand répertoire orchestral européen et américain. Grâce à cet amalgame et cette polyvalence, le son de l'Orchestre s'est vu attribuer à maintes reprises le titre de « son français d'Amérique ». Cette couleur unique fut léguée par plusieurs directeurs musicaux tels Wilfrid Pelletier, Pierre Dervaux, James DePreist, Simon Streatfeild, Yoav Talmi et Fabien Gabel.

À titre de directeur musical, Fabien Gabel a exploré davantage le répertoire français et présenté de grandes œuvres telles la *Troisième symphonie* de Saint-Saëns, la *Première symphonie* de Mahler, *La symphonie alpestre* de Strauss ou encore la *Neuvième symphonie* de Beethoven.

Au fil des années, l'Orchestre a invité nombre de grands chefs et de solistes de premier plan : Joseph Rouleau, Pierre Monteux, Sergiù Celibidache, Jon Vickers, Jean-Pierre Rampal, Murray Perahia, Maureen Forrester, Radu Lupu, Claudio Arrau, Itzhak Perlman, Yo-Yo Ma, Mstislav Rostropovitch, Renata Scottò, Cecilia Bartoli, José van Dam, Plácido Domingo et Jessye Norman.

Encore aujourd'hui, des artistes de renom se produisent fréquemment avec l'Orchestre comme Marie-Nicole Lemieux, Karina Gauvin, Jennifer Larmore, Emanuel Ax, Marc-André Hamelin, André Laplante, Charles Richard-Hamelin, Louis Lortie, Alain Lefèvre, Midori, Maxim Vengerov, James Ehnes et Renaud Capuçon.

Chef de file en éducation et en médiation culturelle, l'Orchestre symphonique de Québec contribue à la démocratisation de la musique symphonique avec des projets innovants tels le Zoo musical® et la plateforme numérique éducative la Galerie symphonique. La discographie de l'Orchestre compte aujourd'hui 25 titres qui se sont distingués (Diapason, Félix, Juno, etc.).



LES PERSONNALITÉS ÉMÉRITES



FRANÇOIS MAGNAN (1929-2020)

Violoniste professionnel, il a été musicien à l'Orchestre symphonique de Québec dès 1948 avant d'y obtenir un poste (1960-1967). Également administrateur des arts, on lui confie plusieurs mandats à l'OSQ dès 1960, dont ceux de directeur du personnel (1960-1966), secrétaire général (1966-1972), directeur général (1972-1983) et directeur des opérations artistiques (1983-1993 et 2002-2003). Il est considéré comme l'un des principaux artisans du développement de l'OSQ, en raison de son implication dans son succès jusqu'en 2003, ainsi que de son dévouement pour tout ce qui concerne les orchestres symphoniques et le métier de musicien professionnel, métier qu'il admirait et respectait plus que tout. François Magnan aura ainsi œuvré à l'OSQ pendant sept décennies.



DARREN LOWE violon solo émérite

Prix de l'Institut canadien de Québec (2008)

Le public d'ici et d'ailleurs a pu apprécier l'immense talent de ce musicien, violon solo de l'Orchestre symphonique de Québec de 1987 à 2018, qui a travaillé sous la direction de cinq directeurs musicaux : James DePreist, Simon Streatfeild, Pascal Verrot, Yoav Talmi et Fabien Gabel. Darren Lowe a largement contribué au succès et au rayonnement de l'OSQ en s'illustrant à titre de soliste, chambriste et musicien d'orchestre, en plus de participer à de nombreux enregistrements et jurys nationaux et internationaux.



YOAV TALMI chef émérite

Officier de l'Ordre national du Québec (2009)

Docteur *honoris causa* en musique de l'Université Laval

Directeur musical de 1998 à 2011, Yoav Talmi a permis à l'Orchestre symphonique de Québec d'atteindre de nouveaux sommets artistiques en mettant de l'avant des cycles ambitieux (Mahler, Bruckner, les grands requiem), les enregistrements sur disque ainsi que la création contemporaine. L'Orchestre s'est également distingué par l'introduction de grands concerts symphoniques annuels mettant en valeur la participation des musiciens de la relève du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. C'est sous la direction de Yoav Talmi que la *Symphonie n° 8, « des Mille »* de Gustav Mahler a été interprétée pour la première fois à Québec, et ce, avec plus de 1 000 exécutants pour l'une des rares fois depuis sa création.

Le titre « émérite » est un honneur décerné par l'Orchestre symphonique de Québec aux personnalités qui ont contribué de façon exceptionnelle à son succès en écrivant une page marquante de son histoire.



Le meilleur est devant vous. Êtes-vous prêts?

Mener une retraite active,
sociale et enrichissante,
tout en concentrant
votre énergie sur ce
qui compte vraiment.

**Planifiez une visite
dès aujourd'hui!**

418 478-3944
ChartwellQuebec.com



CHARTWELL
résidences pour retraités

LE GRAND RETOUR DE JAMES EHNES

Le concert conjoint est
possible grâce à l'appui de :



Fondation

Le concert du 6 avril est
présenté par :



MERCREDI 5 AVRIL 2023 / 20 H
JEUDI 6 AVRIL 2023 / 10 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec

Pierre Bleuse chef

James Ehnes violon

Concert conjoint avec la participation
des étudiants du **Conservatoire de musique
de Québec** et de la **Faculté de musique
de l'Université Laval**

PROGRAMME

EDWARD ELGAR

Concerto pour violon en si mineur, op. 61

- I. Allegro
- II. Andante
- III. Allegro molto

James Ehnes violon

ENTRACTE

RICHARD STRAUSS

Suite du chevalier à la rose, op. 59*

MAURICE RAVEL

La valse

*Cette pièce sera jouée uniquement au concert du 5 avril.



CHARTWELL
résidences pour retraités

Le 6 avril dès 9 h, du café et des biscuits seront offerts
par Chartwell, résidences pour retraités.



PIERRE BLEUSE CHEF

Doté d'un enthousiasme inspirant, d'une autorité charismatique et d'une technique claire et expressive, Pierre Bleuse mène une carrière internationale de premier plan. En septembre 2021, il prend la direction musicale de l'Orchestre symphonique d'Odense, au Danemark, pour un contrat de trois ans. La même année, il accepte également la direction artistique du célèbre Festival Pablo Casals de Prades. Après avoir été codirecteur musical du Lemanic Modern Ensemble, formation basée à Genève et consacrée à l'exploration du nouveau répertoire, il est nommé directeur musical du prestigieux Ensemble intercontemporain à compter de la saison 2023/2024, en remplacement de Matthias Pintscher.

Parmi les points forts de la saison 2022/23, Pierre Bleuse retournera à l'Orchestre national de France avec Joyce DiDonato comme soliste, puis à l'Orchestre symphonique de Singapour et à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Il fera également ses débuts à la ElbPhilharmonie de Hambourg avec l'Orchestre de chambre de Munich, puis avec les orchestres symphoniques de Sao Paulo, de Bâle, d'Aarhus et de la Radio polonaise.

Chef français très demandé sur la scène internationale, il est régulièrement invité par des orchestres prestigieux : Orchestre de Paris, MDR Sinfonieorchester de Leipzig, Orchestre philharmonique royal de Stockholm, Tonkünstler Orchestra, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Orchestre de la Suisse romande, Berner Sinfonieorchester, Brussels Philharmonic, Orchestre national de Belgique, et Orchestre philharmonique royal de Liège.

Pierre Bleuse s'est formé à la direction auprès de Jorma Panula en Finlande et de Laurent Gay à la Haute École de Genève. Premier prix de violon au Conservatoire national de musique et de danse de Paris, il s'est produit avec de prestigieux orchestres à travers le monde, dont l'Orchestre national de France.



JAMES EHNES VIOLON

James Ehnes s'est établi comme l'un des violonistes les plus courus de la scène internationale. Présentant un rare mélange de virtuosité stupéfiante, de lyrisme serein et de musicalité inébranlable, James Ehnes est un invité de choix pour nombre de grands chefs d'orchestre de la planète, notamment Vladimir Ashkenazy, Marin Alsop, Andrew Davis, Stéphane Denève, Mark Elder, Iván Fischer, Edward Gardner, Paavo Järvi, Juanjo Mena, Gianandrea Noseda, David Robertson et Donald Runnicles. La longue liste des orchestres avec lesquels il a joué comprend les orchestres symphoniques de Boston, Chicago, Londres, Vienne et de la NHK, les orchestres philharmoniques de Los Angeles, New York, Munich et la République tchèque, ainsi que les orchestres de Cleveland, de Philadelphie, Philharmonia et DSO Berlin.

Parmi ses plus récentes prestations, on note l'orchestre MET au Carnegie Hall avec Gianandrea Noseda, le Gewandhausorchester Leipzig avec Alexander Shelley, le San Francisco Symphony avec Marek Janowski, l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort avec Andrés Orozco-Estrada, le London Symphony avec Daniel Harding, et l'Orchestre philharmonique de Munich avec Jaap van Zweden. Pendant la saison 2021-2022, James Ehnes a été un artiste en résidence du Centre national des arts du Canada.

James Ehnes a commencé à étudier le violon à 5 ans, est devenu un protégé de l'illustre violoniste canadien Francis Chaplin à 9 ans et a fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Montréal à 13 ans. Il a poursuivi ses études avec Sally Thomas à la Meadowmount School of Music et à la Juilliard School, remportant le prix Peter Mennin pour son leadership et ses accomplissements exceptionnels en musique lors de l'obtention de son diplôme en 1997. Il est membre de la Société royale du Canada et a été nommé membre de l'Ordre du Canada en 2010. Il a aussi reçu, en 2017, le prix de la Royal Philharmonic Society dans la catégorie instrumentiste.



CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

Le Conservatoire de musique de Québec occupe une place enviable sur la scène culturelle de la Capitale-Nationale, et ce, depuis 1944. De nombreux élèves en provenance de toutes les régions du Québec y sont venus afin de parfaire leur apprentissage auprès d'un corps professoral dévoué et de grand talent. Encore aujourd'hui, le Conservatoire offre à ses élèves une formation de haute qualité qui les prépare adéquatement à exercer le magnifique métier de musicien professionnel.

La classe d'orchestre est un élément clé de la formation offerte au Conservatoire de musique de Québec. L'Orchestre présente quatre concerts par année, incluant un opéra avec l'Atelier lyrique du CMQ. Le choix des œuvres est toujours fait en fonction d'objectifs pédagogiques afin de favoriser pleinement le développement des connaissances et l'appropriation du répertoire.

Le Conservatoire de musique de Québec a l'immense privilège de compter parmi ses professeurs douze membres de l'Orchestre symphonique de Québec. Cette particularité le distingue de toutes les écoles d'enseignement supérieur en musique au Québec. Cela donne une couleur toute particulière à la formation qui y est dispensée et permet aux élèves de bénéficier de judicieux conseils qui les aideront dans leur préparation au milieu professionnel.



ORCHESTRE DE LA FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Sous la direction d'Airat Ichmouratov, l'Orchestre de la Faculté de musique a pour mission de préparer les instrumentistes aux exigences d'interprétation du répertoire orchestral à un niveau professionnel. L'Orchestre se voit également confier, à l'occasion, la délicate tâche d'accompagner les productions de l'Atelier d'opéra. Par exemple, les deux ensembles ont présenté conjointement *Le songe d'une nuit d'été* de Benjamin Britten et *Il mondo della luna* de Joseph Haydn.

Annuellement, l'Orchestre accompagne la lauréate ou le lauréat du Concours solo avec orchestre Canimex. D'autres types de collaboration, notamment avec l'Orchestre symphonique de Québec ou encore avec l'Orchestre à vent de la Faculté de musique, permettent aux étudiants de travailler au sein de formations plus imposantes et d'aborder des répertoires particuliers.

EDWARD ELGAR (1857-1934)
CONCERTO POUR VIOLON

On a parfois l'image d'Elgar en gentleman victorien ou édouardien, plus heureux à l'hippodrome qu'au concert. Le musicien est tellement associé à l'apogée de l'impérialisme britannique, en raison notamment de sa première marche *Pomp and Circumstance*, qu'il apparaît comme l'incarnation d'une période qu'il est de bon ton de regarder de haut. Ce catholique a pourtant dû lutter ferme pour faire sa place dans une société protestante pleine de préjugés. La reconnaissance fut lente à venir. Ce sont les *Variations Enigma*, achevées en 1899, qui ont établi une renommée qui ira toujours croissant.

Dix ans plus tard, les choses avaient radicalement changé. Certaines œuvres, comme *The Dream of Gerontius* ou sa *Première symphonie*, avaient ouvert au compositeur les portes de la gloire. L'attente est donc grande lorsque la Philharmonic Society lui commande un concerto pour violon. L'œuvre est donnée triomphalement au Queen's Hall en novembre 1910. Dédiée à Fritz Kreisler, créateur de l'ouvrage, elle aurait été inspirée par la muse du compositeur, Alice Stuart-Wortley, sa *Windflower* (« anémone », en français), comme il la surnommait. Il ne faut d'ailleurs pas confondre cette Alice avec la femme du musicien, qui portait également ce prénom très courant dans l'Angleterre de l'époque.

De forme sonate, le concerto s'ouvre sur un premier thème qui évolue vers différents motifs identifiés à l'« anémone ». L'entrée du soliste est marquée par une sorte de variante du premier matériau, développé dans la section centrale du mouvement. Elle s'appuie d'abord sur le premier sujet, avant de se tourner vers le deuxième, maintenant joué *Maestoso*. La figure du premier thème est donnée en marche harmonique descendante par le soliste qui conduit à la réexposition.

Le mouvement lent passe de la tonalité de *si* mineur à celle de *si* bémol majeur. Ici, le soliste ajoute un nouveau motif au premier thème de l'orchestre, qui propose également un deuxième thème, modal celui-là, passant à un mystérieux *ré* bémol majeur dans un épisode d'un intense lyrisme.

L'*Allegro molto* final s'ouvre sur une introduction menaçante et présente un premier thème, repris et développé par le soliste. Le deuxième sujet, délicatement romantique, marqué *Cantabile e vibrato*, est introduit par le violon. Ce matériau ainsi que celui de l'introduction réapparaissent constamment, et mènent à une cadence méditative à laquelle l'orchestre participe discrètement. Une dernière section fait écho à l'introduction, culminant dans une variante du thème principal, marquée *nobilmente*, indication relativement courante dans la musique d'Elgar. Vigueur et légèreté se côtoient. Subitement, soliste et orchestre se rejoignent dans une péroraison grandiloquente typiquement britannique.

RICHARD STRAUSS (1864-1949)
SUITE DU CHEVALIER À LA ROSE

Si Elgar se trouvait bien avec les chevaux et ses chiens, Strauss semblait presque préférer les parties de cartes à la musique. Peut-être sa facilité extrême (« j'écris de la musique comme une vache donne du lait ») explique-t-elle ce relatif détachement. Fort heureusement pour nous, il a laissé une œuvre gigantesque. Elle se divise en trois grands domaines : le poème symphonique, l'opéra et le lied, genre auquel Strauss se consacra toute sa vie. En ce qui concerne les deux premiers, ils viennent à des moments précis de la carrière du musicien : le poème symphonique avant 1900 et l'opéra avec le début du nouveau siècle. Après deux essais relativement conventionnels dans le monde lyrique, *Guntram* et *Feuersnot*, Strauss entre véritablement dans la modernité avec les monuments que constituent *Salomé* et surtout *Elektra*, partition extrêmement violente et sombre.

NOTES ANALYTIQUES

(SUITE)

Cet opéra marque les débuts de la collaboration du compositeur avec le librettiste Hugo von Hofmannsthal qui devait lui fournir la plupart de ses livrets par la suite. Leur deuxième collaboration donna naissance au *Chevalier à la rose*, l'opéra sans doute le plus célèbre du compositeur, qui fut créé en 1911. Si la nouveauté du langage paraît largement en retrait par rapport aux deux ouvrages précédents, la partition révèle une étonnante finesse d'orchestration et d'évocations.

Après la brutalité d'*Elektra*, *Le chevalier à la rose* apparaît comme une bouffée d'air frais. Comédie spirituelle, toute de tendresse et de douceur contenue, l'œuvre nous transporte dans la Vienne légère de l'impératrice Marie-Thérèse. Strauss en tira diverses suites instrumentales, dont celle de 1945, dans laquelle il reprend certains des passages les plus significatifs de la partition dans une sorte de poème symphonique en cinq sections enchaînées. On peut notamment y entendre la valse du baron Ochs et surtout, après le Prélude, la scintillante présentation de la rose d'argent, chef-d'œuvre de finesse et de délicatesse.

MAURICE RAVEL (1875-1937)**LA VALSE**

« C'est un chef-d'œuvre, mais ce n'est pas un ballet! » Tel fut le commentaire laconique que Serge de Diaghilev adressa à Ravel en lui rendant la partition de *La valse*. Destiné aux Ballets russes, dont Diaghilev était le directeur, ce « poème chorégraphique » dut se contenter d'une audition en concert le 12 décembre 1920; jamais Ravel ne lui pardonna d'avoir refusé une œuvre à laquelle il était profondément attaché. Pour la petite histoire, il prit aussi ses distances avec Stravinski qui était présent lorsque Diaghilev tendit sa partition à Ravel car il n'avait pas pris sa défense.

Dès 1906, Ravel avait entrepris la composition de cette fresque orchestrale étonnante avec laquelle il souhaitait rendre hommage à celui qu'il appelait lui-même le « grand Strauss » (Johann, bien entendu). Ravel fournit l'argument du ballet : « Des nuées tourbillonnantes laissent entrevoir par éclaircies des couples de valseurs. Elles se dissipent peu à peu; on distingue une immense salle peuplée d'une foule tournoyante. La scène s'éclaire progressivement. La lumière des lustres éclate au plafond. »

L'œuvre s'ouvre de façon hésitante avec des trémolos de cordes soutenant une lointaine évocation de valse aux bassons, bientôt suivie de diverses esquisses motiviques. Au terme de ces errements apparents surgit, après un grand crescendo, le thème principal chanté avec passion par les cordes. L'orchestre cependant ne semble jamais atteindre la stabilité, alternant constamment entre passages *fortissimo* au grand orchestre et de brèves sections dominées par un ou deux instruments à la fois. Ravel lui-même voyait dans sa création une « espèce d'apothéose de la valse viennoise à laquelle se mêle [...] l'impression d'un tourbillon fantastique et fatal ». Devant pareil tableau, Diaghilev avait sans doute raison d'affirmer que ce chef-d'œuvre constituait « la peinture d'un ballet » plutôt qu'un ballet véritable. Mais, en revanche... quelle peinture!

MADAMA BUTTERFLY PUCCHINI

OPÉRA
DE QUÉBEC

13, 16 ET 18 MAI 2023 — 19 H 30 | 20 MAI 2023 — 14 H
AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

OPERADEQUEBEC.COM

PARTENAIRE DE SAISON

QUÉBECOR

PARTENAIRE DE SOIRÉE

Hydro
Québec

TVA

LE JOURNAL
de QUÉBEC

Québec

VILLE DE
QUÉBEC

Canada





Nous saluons le talent des artistes d'ici.

Ensemble, continuons
à bâtir une collectivité
créative et inclusive.



La CDPQ est fière d'être partenaire
des Matins en musique de
l'Orchestre symphonique de Québec.

LE REQUIEM DE VERDI UNE ŒUVRE PROFONDÉMENT HUMAINE

Concert présenté par



JEUDI 20 AVRIL 2023 / 19 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Matthew Halls chef
Lyne Fortin soprano
Susan Platts mezzo-soprano
David Pomeroy ténor
Matthew Treviño basse
Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec
David Rompré chef de chœur

PROGRAMME

GIUSEPPE VERDI

Messa da Requiem

- I. Requiem et Kyrie
- II. Séquence (Dies irae)
- III. Offertoire (Domine Jesu)
- IV. Sanctus
- V. Agnus Dei
- VI. Communion (Lux aeterna)
- VII. Répons (Libera me)

Lyne Fortin soprano
Susan Platts mezzo-soprano
David Pomeroy ténor
Matthew Treviño basse
**Chœur de l'Orchestre symphonique
de Québec**



MATTHEW HALLS CHEF

Matthew Halls a été nommé chef d'orchestre de l'Orchestre philharmonique de Tampere en Finlande, en septembre 2022. Il revient à Tampere cet automne pour diriger la *Septième symphonie* de Bruckner, avant de faire ses débuts avec l'Orchestre de chambre de Paris et le Minnesota Orchestra et de poursuivre des partenariats de longue date avec le Mozarteumorchester Salzburg, le Houston Symphony et l'Indianapolis Symphony.

Matthew Halls est régulièrement invité à diriger le Cleveland Orchestra, le Seattle Symphony, l'Iceland Symphony, le Wiener Symphoniker, le Finnish Radio Symphony, le Dallas Symphony et le Los Angeles Chamber Orchestra, entre autres. Parmi les faits marquants de ses dernières saisons, citons la *Symphonie « Résurrection »* de Mahler avec l'Orchestre symphonique de Toronto, la première américaine de la *Quatrième symphonie* de James MacMillan avec l'Orchestre symphonique de Pittsburgh (Matthew a déjà dirigé la première mondiale du *Requiem européen* de MacMillan) et ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Chicago.

Ayant une expérience de l'interprétation d'œuvres d'époque, Matthew a été l'un des premiers à être invité à diriger le *Concentus Musicus Wien* de Nikolaus Harnoncourt. Sa discographie comprend les *Concertos pour clavecin* de Bach dirigés depuis le clavier, le premier enregistrement de *Parnasso in Festa* de Handel (qui a remporté le prix Stanley Sadie Handel) et les *Oratorios de Pâques et de l'Ascension* de Bach. Au théâtre, ses réalisations lyriques vont de *Ariodante* de Haendel à *Madama Butterfly* de Puccini.



LYNE FORTIN SOPRANO

L'une des plus grandes voix du Canada, la soprano Lyne Fortin mène une carrière exceptionnelle. Reconnue pour sa virtuosité et sa présence scénique incomparables, elle a chanté Juliette et Gilda, puis Macbeth et Tosca, auxquels se sont ajoutés une multitude de premiers rôles interprétés au Canada et à l'étranger.

Cette artiste prestigieuse a accumulé de nombreuses distinctions honorifiques au fil de sa carrière, dont le premier prix au Concours international de chant Pavarotti, le Prix spécial d'interprétation Jean-Lallemand au Concours OSM et une médaille commémorative célébrant le 125^e anniversaire de la Confédération du Canada.

Ses enregistrements se distinguent par leur qualité remarquable et leur diversité. Elle a enregistré *Great Romantic Duets of French Opera* avec le ténor Richard Margison (CBC Records), *Noël* avec l'Orchestre symphonique de Québec (Analekta), un récital d'airs de Mozart, *Lyne Fortin Live*, avec l'Orchestre Métropolitain (Analekta) et *Jardins d'Espagne* comportant des airs et des mélodies sur le thème de l'Espagne (Analekta).

En 2022, elle a fait ses débuts à l'Opéra national de Lorraine dans *L'amour des trois oranges* (Fata Morgana) de Prokofiev. Lyne Fortin fait également partie de la Faculté de chant du *Mediterranean Opera Studio & Festival* (Caltagirone, Italie) où elle a signé, entre autres, la mise en scène de *Suor Angelica* de Puccini.



SUSAN PLATTS MEZZO-SOPRANO

La mezzo-soprano canadienne d'origine britannique Susan Platts apporte une voix d'une richesse et d'une variété uniques au répertoire de concert et de récital pour alto et mezzo-soprano. Elle est membre du Programme Rolex de mentorat artistique, qui lui a donné l'occasion de travailler en étroite collaboration avec Jessye Norman pendant plus de dix ans.

Susan Platts s'est produite au Covent Garden, au Royal Albert Hall, au Royal Festival Hall, au Teatro alla Scala, au Teatro di San Carlo, au Carnegie Hall et au Lincoln Center, ainsi qu'avec les orchestres de Philadelphie, Cleveland, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Londres, l'Orchestre du Centre national des arts, les orchestres symphoniques de Montréal, de Toronto, de Detroit, de Milwaukee, de Baltimore et de Houston, les Violons du Roy, l'Orchestre symphonique de Boston, ainsi que les orchestres de chambre de Los Angeles et de Saint-Paul.

Elle a collaboré avec de nombreux chefs d'orchestre de premier plan, dont Roberto Abbado, Sir Andrew Davis, JoAnn Falletta, Jane Glover, Vladimir Jurowski, Kent Nagano, Yannick Nézet-Séguin, Sir Roger Norrington, Itzhak Perlman, Carlos Miguel Prieto, Bramwell Tovey et Pinchas Zuckerman. Susan Platts a pris part à de nombreuses séries de concerts de chansons d'art, notamment de la Vocal Arts Society au Kennedy Center à Washington, D.C., du Ladies Morning Musical Club à Montréal, de l'Aldeburgh Connection à Toronto et des « Art of the Song » de la Frick Collection et du Lincoln Center à New York.

Parmi les nombreux opéras récents de Susan Platts, citons *Die Walküre* avec l'Orchestre philharmonique de Londres et *Die Zauberflöte* de Mozart au Royal Opera House.



DAVID POMEROY TÉNOR

Acclamé à l'international pour sa voix riche et son registre aigu électrisant, le ténor canadien David Pomeroy profite d'une carrière sous les projecteurs de certaines des plus importantes salles d'opéra et de concert du monde.

Le Terre-Neuvien a fait ses débuts au Metropolitan Opera dans *Les contes d'Hoffmann*, aux côtés de la soprano Anna Netrebko, puis dans le rôle-titre de *Faust* de Gounod. David Pomeroy avait déjà interprété *Faust* avec le chanteur basse James Morris dans le rôle de Méphistophélès lors de la série annuelle de concerts « Met in the Parks ». Les engagements de Pomeroy pour la saison 2020-2021 à Denver, à Calgary, à Winnipeg, en France et au Portugal et à Winnipeg ont été mis sur pause en raison de la pandémie. Ils incluaient le rôle de Florestan dans *Fidelio*, la *Symphonie n° 9* de Beethoven, *Psalmus Hungaricus* de Kodaly et le rôle de Bacchus dans *Ariadne auf Naxos*. En plus de ses prestations avec l'Orchestre symphonique de Québec pour le *Requiem* de Verdi, une deuxième performance dans le rôle-titre de *Tannhäuser* est prévue à Tokyo pour la prochaine saison, et on l'a récemment entendu dans un concert de gala à la Government House de St. John's.

Pomeroy a joué Don José dans une nouvelle production de *Carmen* au Festival de Bregenz, en Autriche. Durant sa plus récente saison complète, il est allé en Europe, aux États-Unis, au Mexique, au Japon et au Canada. On l'a entendu interpréter Bacchus dans *Ariadne auf Naxos* à Stuttgart, Paul dans *Die Tote Stadt* à Limoges, Calaf dans *Turandot* à Tokyo et à La Nouvelle-Orléans, et *Faust* à Vancouver. Le *songe de Géronte* d'Elgar l'a mené à Mexico, et il s'est rendu à Vancouver et à la salle Bunkamura, au Japon, pour la *Symphonie n° 9* de Beethoven, ainsi qu'à Winnipeg pour le *Requiem* de Verdi. On l'a entendu à Cologne, Varsovie, Seattle, Francfort, Vancouver, Chicago, Montréal, Glasgow, Toronto, Miami, Detroit et Édimbourg. Le CD de Pomeroy, *Great Tenor Arias*, est offert sur Amazon Music et iTunes.

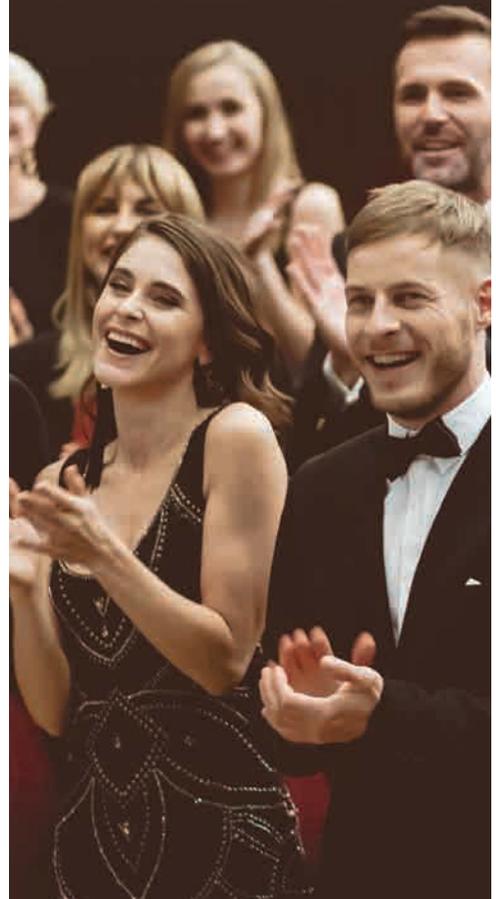


MATTHEW TREVIÑO
BASSE

Salué pour sa « basse mélodieuse qui est à la fois robuste et douce » (*Opera Magazine*), Matthew Treviño captive les publics du monde entier. Ses engagements récents incluent Bartolo dans *Le nozze di Figaro* (Austin Opera), Seneca dans *L'incoronazione di Poppea* (Florentine Opera), Raimondo dans *Lucia di Lammermoor* (Opera Colorado), Sparafucile dans *Rigoletto* (Hawaii Opera Theater, Vancouver Opera, English National Opera), Hobson dans *Peter Grimes* (ENO) et Grenvil dans *La traviata* (Calgary Opera). En 2022-2023, Matthew fera ses débuts à l'Opéra de Montréal dans le rôle de Ferrando dans *Il trovatore*, où il reviendra plus tard cette saison pour le Bonze dans *Madama Butterfly*. Il incarnera également Frère Laurent dans *Roméo et Juliette* pour The Florentine Opera. Parmi ses récents succès sur scène, citons Bartolo dans *Le nozze di Figaro*, Guy Cotter dans *Everest* et Timur dans *Turandot* avec l'Austin Opera; Seneca dans *L'incoronazione di Poppea* avec le Florentine Opera; Raimondo dans *Lucia di Lammermoor* et Leporello dans *Don Giovanni* avec l'Opera Colorado; Hobson dans *Peter Grimes* et Sparafucile dans *Rigoletto* avec l'English National Opera; The Ghost dans *The Canterville Ghost* avec l'Opera Leipzig; et *Le Messie de Handel* avec le St Louis Symphony. Matthew est membre de la Schulich School of Music de l'Université McGill.



Partenaire de la culture au centre-ville de Québec





CHŒUR DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé en 1964, le Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec permet aux mélomanes d'entendre chaque année de grands ouvrages de musique chorale avec orchestre. Au cours de son existence, l'ensemble a participé à l'exécution d'œuvres phares du répertoire comme *Le Messie* de Haendel, les passions selon saint Jean et saint Matthieu de Bach, les requiem de Mozart, de Brahms, de Verdi et de Fauré, la *Neuvième symphonie* de Beethoven et les *Carmina Burana* de Orff. Le Chœur a en outre assuré la création d'œuvres québécoises, dont le *Te Deum* de Roger Matton, *La messe sur le monde* de Clermont Pépin et *Arte!* de Denis Gougeon. En mai 2011, il interprétait la première mondiale du *De Profundis* de Yoav Talmi.

Le Chœur a remporté plusieurs prix Opus, notamment pour la *Symphonie n° 3, « Kaddish »*, de Bernstein, en 2006, et la *Symphonie « Des Mille »* de Mahler, présentée de façon triomphale en mars 2008 devant quelque 12 000 spectateurs. Au cours des dernières saisons, le Chœur a démontré sa polyvalence dans des productions aussi diverses que *Hollywood*, *L'opéra au Palais*, l'œuvre chorale *Cœur* de Gilles Bellemare, la *Symphonie des jeux vidéo* de Maxime Goulet et le *Psaume 47* de Florent Schmitt. Enfin, en mai 2022, le public a été comblé par un concert spécial du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec présentant les plus beaux extraits tirés du répertoire religieux pour chœur.



DAVID ROMPRÉ CHEF DE CHŒUR

D'abord chanteur, puis directeur artistique et musical des Rhapsodes, et chef du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec, David Rompré contribue directement à la vitalité de la musique chorale dans la région de Québec depuis plus de 30 ans.

Après avoir obtenu sa maîtrise en musique à l'Université Laval, il a travaillé la technique vocale et l'interprétation en Suisse, auprès des ténors de réputation internationale Hugues Cuénod et Nicolai Gedda. Il a de plus effectué un stage en direction au Metropolitan Opera de New York.

À la tête du Chœur de l'OSQ depuis 2003, il a dirigé et préparé plus d'une cinquantaine de concerts, des œuvres majeures du répertoire choral symphonique, dont les mémorables *Symphonie « Des Mille »* de Mahler qui réunissait 800 choristes et *Carmina Burana* de Orff sur les plaines d'Abraham devant plus de 70 000 spectateurs, sous la direction de Yoav Talmi, en 2008, et le grandiose *Psaume XLVII* de Florent Schmitt, sous la direction de Fabien Gabel, en 2019.

La saison dernière, les réalisations de David Rompré comprenaient la direction de trois concerts avec le Chœur Les Rhapsodes, notamment la première présentation en Amérique de *La Creación* de Martin Palmeri et *Le pèlerinage de la rose* de Schumann. Avec l'Orchestre symphonique de Québec, dans des conditions tout à fait exceptionnelles liées à la pandémie, il a préparé le Chœur pour la représentation de la 9^e *Symphonie* de Beethoven. En juin dernier, David Rompré et le Chœur de l'OSQ au grand complet étaient réunis alors qu'il dirigeait un concert émouvant offert au public de Québec au Palais Montcalm.

GIUSEPPE VERDI (1813-1901) MESSA DA REQUIEM

Giuseppe Verdi reste l'un des plus grands dramaturges musicaux de tous les temps. Ses nombreux opéras demeurent les plus joués du répertoire lyrique, non seulement en raison de leur musique, mais également de leur intensité et de leur puissance théâtrale. Verdi est donc un dramaturge dans l'âme et tout ce qu'il touche trahit cet aspect fondamental de sa personnalité. Ainsi, son *Requiem*, apparaît moins comme une œuvre religieuse que comme un « opéra de la mort », ainsi qu'on l'a souvent appelé. Et pourtant derrière la création de cette *Messa da Requiem*, il y a bel et bien une véritable personne disparue – ou plutôt deux. Voyons un peu...

Verdi se souvient

Le vendredi 13 novembre 1868 s'éteignait à Paris le musicien qui avait incarné pendant un bon demi-siècle le grand art de la scène lyrique italienne, Gioacchino Rossini. À bien des égards, les Bellini, Donizetti et même Verdi n'avaient été que des émules du « cygne de Pesaro », du moins à leurs débuts. Il sembla alors à Verdi que la musique italienne devait bien au maître un témoignage de reconnaissance posthume digne de son colossal héritage.

C'est ainsi que Verdi proposa à l'éditeur Ricordi l'idée de réaliser ce qu'on appellerait de nos jours une création collective et qui consistait en la composition d'un *Requiem* dont chacune des parties serait confiée à un maître différent. Dans sa lettre à Ricordi, Verdi ajoute : « Cette messe ne devrait être l'objet ni de curiosité ni de spéculation mais, aussitôt achevée, il faudrait qu'elle soit mise sous scellés et déposée aux archives du Liceo Musicale [de Bologne], d'où on ne la sortirait jamais plus. On pourrait peut-être faire exception à cette règle pour les anniversaires du Maître que la postérité désirerait célébrer. » La destination très particulière de l'œuvre pouvait rendre

acceptable le manque d'unité musicale qui allait forcément découler de pareille mosaïque. Verdi prévoyait ce problème, mais ce qui importait avant tout à ses yeux est que l'œuvre montre « combien est grande en nous tous la vénération portée à un homme dont le monde entier pleure la perte. »

À la demande de Verdi, une commission spéciale fut chargée de choisir les compositeurs – notamment Saverio Mercadante, dont Verdi tenait à la participation – et l'étrange cassette prit forme. Des rivalités, mesquineries d'imprésarios et d'exécutants retardèrent puis empêchèrent carrément l'exécution de ce *Requiem*, dont le dernier morceau, le « Libera me », incidemment, était revenu à Verdi. Ce dernier, attristé de voir son projet voué à l'échec, ne désespéra pas pour autant et esquissa, « pour ne pas perdre la main », la première partie, soit le « Requiem », puis le « Dies irae ». Ce n'est qu'en 1988 que le chef Helmut Rilling dirigea la première exécution mondiale du *Requiem* à la mémoire de Rossini. On peut facilement la trouver sur Internet.

Entre-temps, en 1873, la mort d'Alessandro Manzoni, l'une des plus grandes figures de la littérature italienne et l'un des plus ardents défenseurs de l'indépendance de son pays, incita Verdi à remettre ce qu'il avait déjà entrepris sur le métier. Le compositeur avait une admiration sans borne pour Manzoni et sa disparition le troubla au point qu'il se sentit incapable d'assister à son service funèbre. Cinq ans après le projet initial, Ricordi reçut une nouvelle lettre dans laquelle le compositeur expliquait : « J'aimerais montrer l'affection et l'adoration que j'ai portées et que je porte encore à ce Grand Homme [...] Je voudrais composer une messe pour les défunts, à exécuter l'année prochaine pour l'anniversaire de sa mort. La messe sera d'assez vastes dimensions et, en plus d'un grand orchestre et d'un chœur important, elle exigera aussi [...] quatre ou cinq chanteurs principaux. Vous pouvez considérer ma lettre comme un engagement formel. »

CARTE PRIVILÈGE DE L'ORCHESTRE

DÉCOUVREZ NOS PARTENAIRES

Saviez-vous qu'à titre d'abonné de l'Orchestre, vous avez droit à plusieurs avantages exclusifs, dont notre **Carte privilèges**? Celle-ci permet d'obtenir des réductions sur vos achats chez plusieurs de nos partenaires!

Certaines restrictions s'appliquent.



15 % de réduction



Tarif spécial de 19\$



15 % de réduction



15 % de réduction



15 % de réduction



20 % de réduction



20 % de réduction



15 % de réduction



15 % de réduction



15 % de réduction



15 % de réduction



15 % à 25 % de réduction

Le 10 avril 1874, Verdi traçait la double barre finale de son *Requiem* et entreprenait bientôt les répétitions. Elles se révélèrent orageuses, mais les exigences du maestro donnèrent les résultats escomptés : le 22 mai 1874, au jour anniversaire de la mort de Manzoni, eut lieu en l'église San Marco de Milan la première audition de la *Messa da Requiem* avec un chœur de 120 membres, un orchestre de 100 musiciens, quatre solistes de haut rang et Verdi lui-même à la tête des exécutants.

L'opéra de la mort

En dramaturge authentique, Verdi ne pouvait manquer de donner à son *Requiem* une dimension théâtrale que les commentateurs de son temps eurent tôt fait de relever. L'épouse du compositeur, la chanteuse Giuseppina Strepponi, s'indigna des commentaires pas toujours pertinents de certains critiques. Elle affirma : « On parle beaucoup d'esprit plus ou moins religieux à propos de Mozart, Cherubini et les autres, qui ont tous mis leur musique dans des messes, sans chercher à contrefaire leur style. Il me semble que Verdi se devait d'écrire comme Verdi, en se conformant à sa propre façon de sentir et d'exprimer ».

Le *Requiem* fait des emprunts à différents styles : par trois fois, Verdi s'inspire de la musique polyphonique du XVI^e siècle – Palestrina était d'ailleurs le compositeur qu'admirait le plus Verdi – soit dans le *Te decet hymnus* de l'« Introït », le « Sanctus » et le « Libera me ». En revanche, des pages entières du « Dies irae » semblent tout droit sorties d'un opéra : la section initiale, avec son puissant chromatisme, son agitation et ses violents martèlements de grosse caisse, exprime un « jour de colère » terrifiant. Ce passage revient d'ailleurs comme un leitmotiv à plusieurs reprises tout au long de la partition. Également très scéniques, les trompettes

du jugement dernier dans le *Tuba mirum* qui, pour illustrer l'ubiquité divine, sont réparties en différents lieux du théâtre, ou encore le « Lacrymosa », dont les accents déchirants auraient pu prendre place au cœur de n'importe quel drame lyrique du maître.

Partout, l'orchestre et le chœur agissent comme moteurs de cet « opéra de la mort » et tissent une toile tantôt effrayante, tantôt apaisante, mais toujours émouvante et humaine.

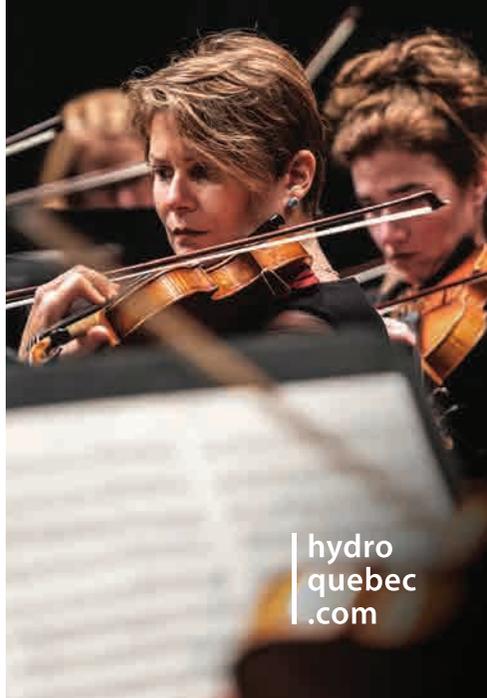
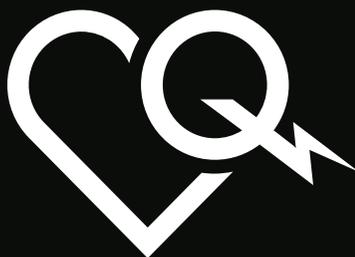
Avec cette œuvre, Verdi nous propose une sorte de méditation sur le sens de la vie et son but ultime sans pousser au-delà. Dans son agnosticisme assumé, le compositeur ne pouvait prétendre, contrairement à Fauré quelques années plus tard, se substituer aux anges pour nous offrir une sorte de vision céleste. Son *Requiem* est celui d'un être vivant qui, face à la mort, se heurte aux mêmes questions sans réponses que se posent tous ses semblables. Pour tenter de nous en consoler, le musicien nous offre un chef-d'œuvre d'émotion et de ferveur, qu'on soit croyant ou non, et qui touche directement au cœur de l'âme humaine.

**Soyez branchés,
connectez-vous
à l'Orchestre!**

**Inscrivez-vous à notre
infolettre et soyez au
premières loges!**

 osq.org

Complice
de l'Orchestre
symphonique
de Québec



hydro
quebec
.com

FABIEN RETROUVE
L'ORCHESTRE
INVITATION À LA FÊTE

MERCREDI / 3 MAI 2023 / 20 H
PALAIS MONTCALM

Orchestre symphonique de Québec
Fabien Gabel chef
Karina Gauvin soprano
Michael Schade ténor

PROGRAMME

HECTOR BERLIOZ
Béatrice et Bénédict, ouverture

HENRI DUPARC
L'invitation au voyage
Phidylé
La vie antérieure
Karina Gauvin soprano

CAMILLE SAINT-SAËNS
Le rouet d'Omphale, op. 31

CHARLES GOUNOD
Mireille, La brise est douce et parfumée
Karina Gauvin soprano
Michael Schade ténor

ENTRACTE

JACQUES OFFENBACH
La belle Hélène, ouverture

CAMILLE SAINT-SAËNS
Aimons-nous
Rêverie
L'enlèvement
La cloche
Michael Schade ténor

AUGUSTA HOLMÈS
La nuit et l'amour, extrait de *Ludus pro patria*

GEORGES BIZET
Carmen, Parle-moi de ma mère
Karina Gauvin soprano
Michael Schade ténor

AMBROISE THOMAS
Raymond, ouverture



FABIEN GABEL CHEF

Fabien Gabel s'est forgé une carrière internationale de haut calibre, collaborant avec des orchestres comme le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de Paris, le NDR Elbphilharmonie Orchester, le Gürzenich-Orchester de Cologne, le Tonkünstler-Orchester, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre philharmonique d'Helsinki, le Cleveland Orchestra, le Minnesota Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Séoul et le Melbourne Symphony Orchestra. Encensé pour son style dynamique et son approche sensible des partitions, il est surtout connu pour son répertoire éclectique, allant d'œuvres symphoniques classiques à de nouvelles musiques en passant par des compositeurs moins en vue des XIX^e et XX^e siècles.

Au cours de la saison 2022-2023, Fabien Gabel fera ses débuts avec le Chicago Symphony Orchestra, le Pittsburgh Symphony Orchestra et l'Opéra national de Paris pour diriger *Carmen*, et d'autres annonces sont à venir.

Après avoir attiré l'attention internationale en 2004 en remportant la compétition de chefs d'orchestre Donatella Flick, Fabien Gabel a été chef adjoint du London Symphony Orchestra de 2004 à 2006. Il a occupé le poste de directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec de 2012 à 2021 et de l'Orchestre français des jeunes de 2017 à 2021.

Né à Paris dans une famille de musiciens accomplis, Fabien Gabel a commencé à jouer de la trompette à l'âge de 6 ans et s'est perfectionné au Conservatoire national supérieure de musique de Paris et à la Hochschule für Musik Karlsruhe. Il a joué avec divers orchestres parisiens sous d'éminents chefs tels que Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Simon Rattle et Bernard Haitink avant de se lancer lui-même dans une carrière de direction d'orchestre.

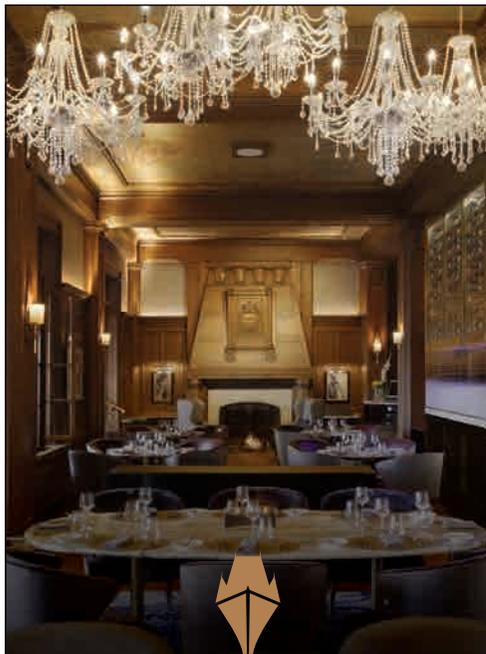


KARINA GAUVIN SOPRANO

Soprano canadienne nominée aux prix Grammy, Karina Gauvin impressionne le public et les critiques du monde entier, que ce soit à La Scala de Milan, au Concertgebouw d'Amsterdam ou au Carnegie Hall de New York, par son timbre superbe, sa profonde musicalité et son large registre vocal. Décrite par *Opera News* comme « une reine de l'opéra baroque », Karina Gauvin a chanté avec les plus grands orchestres du monde, notamment ceux de San Francisco, Chicago, Montréal et Toronto, le Philadelphia Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, l'Orchestre baroque de Venise, Tafelmusik, les Violons du Roy, Musica Antiqua Köln, Accademia Bizantina et Il Complesso Barocco. Elle a travaillé avec des chefs d'orchestre tels que Yannick Nézet-Séguin, Ivor Bolton, Teodor Currentzis, Bernard Labadie, Sir Roger Norrington, Kent Nagano et Fabien Gabel.

Durant la pandémie, Karina Gauvin a eu le privilège de participer à un projet d'enregistrement de l'intégrale des mélodies du compositeur de la fin du XIX^e siècle Jules Massenet. Sa discographie imposante – plus de 50 titres – lui a valu de nombreuses récompenses, notamment un prix de la Chamber Music America pour son disque *Fête galante* avec Marc-André Hamelin, trois nominations aux prix Grammy pour ses enregistrements avec le Boston Early Music Orchestra et plusieurs prix Opus.

Parmi les nombreuses distinctions qu'on lui a décernées durant sa carrière, Karina Gauvin a été nommée soliste de l'année par la Communauté internationale des radios publiques de langue française, elle a remporté le premier prix du Concours des jeunes interprètes de Radio-Canada, le prix Virginia-Parker, le prix Maggie Teyte Memorial à Londres et les prix Lieder et du public à la compétition internationale de 's-Hertogenbosch.



CHAMPLAIN

cuisine découverte

Un restaurant historique réinventé avec une cuisine régionale.

Alliant l'héritage patrimonial et les dernières tendances culinaires, le Champlain sait créer une expérience sensorielle sans égale à Québec mettant en valeur les meilleurs produits du Québec.

Gagnant du Best of Award of Excellence de Wine Spectator et du lauréat pour la région de l'Amérique du Nord et Centrale du World Luxury Award dans la catégorie restaurant gastronomique.

INFORMATION ET RÉSERVATION

fairmont.com/frontenac-quebec
418 692-3861



MICHAEL SCHADE TÉNOR

Célébré comme l'un des ténors majeurs d'aujourd'hui, le chanteur germano-canadien Michael Schade se produit régulièrement dans les plus grandes salles de concert et d'opéra. Il est invité par les festivals de Verbier, Lucerne, Grafenegg, Glyndebourne, Salzbourg, le Staatsoper de Berlin et de Hambourg, le Metropolitan Opera et la Canadian Opera Company. Au Wiener Staatsoper, on a pu l'entendre dans les rôles de Mozart et Strauss correspondant à sa tessiture.

Par ailleurs, Michael Schade se consacre intensément au répertoire de concert et aux lieder. Il collabore avec des orchestres internationaux de prestige comme les Wiener et les Berliner Philharmoniker, le New York Philharmonic, le Concertgebouworkest, le Cleveland Orchestra ainsi que les orchestres symphoniques de Toronto, Montréal et Boston, sous la baguette de chefs renommés comme Semyon Bychkov, Riccardo Chailly, Fabien Gabel, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Antonello Manacorda, Zubin Mehta, Riccardo Muti, Kent Nagano, Yannick Nézet-Séguin, Sir Simon Rattle, Christian Thielemann, Robin Ticciati et Franz Welser-Möst. Son activité musicale a été intensément marquée par de nombreuses prestations avec Nikolaus Harnoncourt. Michael Schade a publié de nombreux disques qui reflètent l'étendue de son répertoire, des Passions de Bach au *Chant de la Terre* de Mahler.

En 2007, il a reçu le titre de Österreichischer Kammersänger. Michael Schade est directeur artistique des Journées internationales baroques de l'abbaye de Melk. Depuis 2017, il est officier de l'Ordre du Canada. Depuis 2019, Michael Schade est professeur à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne, où il se consacre intensivement à la nouvelle génération de chanteurs, en plus d'offrir de nombreux cours de maître.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

HECTOR BERLIOZ (1803-1869) BÉATRICE ET BÉNÉDICT, OUVERTURE

Berlioz rédigea lui-même le livret de *Béatrice et Bénédicte*, opéra-comique en deux actes d'après *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare. L'ouvrage fut créé en Allemagne en 1862. La première française devait attendre près de 30 ans. L'ouverture présente divers thèmes de l'opéra. Elle s'élanche d'abord avec un vivifiant *Allegretto scherzando* qu'on retrouve dans le duo final. Puis, la clarinette énonce un second motif, plus lyrique et marqué *Andante un poco sostenuto*, lequel annonce la grande aria « Il m'en souvient » chantée par Béatrice au second acte; ces deux thèmes sont réemployés plus loin en alternance. Toute cette page résonne à l'avance des accents enjoués de l'action.

HENRI DUPARC (1848-1933) L'INVITATION AU VOYAGE; PHIDYLÉ; LA VIE ANTÉRIEURE

Bien qu'ayant vécu près de 85 ans, Henri Duparc a laissé un très petit nombre d'œuvres. Outre le fait qu'il fut atteint encore jeune d'une maladie nerveuse qui le priva graduellement de certaines de ses facultés, il était extrêmement exigeant, ce qui l'amena à détruire plusieurs de ses partitions. C'est à la mélodie française, genre raffiné et subtil, qu'il laissa le meilleur de sa production. *L'invitation au voyage* reprend le sublime poème de Baudelaire. Sur un accompagnement ondoyant, la mélodie se déploie en une belle cantilène mélancolique qui vient subitement s'immobiliser sur les mots restés célèbres « Là tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté ». Peu avant la fin, l'accompagnement s'irise comme les reflets éclatants des « soleils couchants » qui « revêtent les champs, les canaux, la ville entière d'hyacinthe et d'or, sur les flots de la mer. »

Avec *Phidylé*, sur un poème de Leconte de Lisle, la voix déclame d'abord le texte de façon retenue, presque en le récitant tant la mélodie hésite à s'infléchir dans cet hymne contemplatif à la nature, au centre de laquelle « repose

Phidylé ». Le poète admire sa beauté qui l'unit à la nature. Au bout d'un moment, grisé par ses propres pensées, il s'enflamme et s'abandonne à l'espoir de recevoir de sa belle le « meilleur baiser ». Un magnifique postlude de piano vient couronner son extase.

La vie antérieure est une mise en musique du beau sonnet de Baudelaire, dans lequel le poète évoque une sorte de vision d'un monde idéal et paradisiaque désormais révolu. D'abord contemplatifs, l'accompagnement et la voix s'animent à l'évocation des « houles, enroulant les images des cieux », avant un bref instant solennel puis un retour au calme initial dès qu'il est question des « voluptés calmes ». Un long épilogue de douleur contenue met un terme à ce souvenir évanoui.

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921) LE ROUET D'OMPHALE

Saint-Saëns fut le premier Français à composer des poèmes symphoniques, genre consistant en un mouvement orchestral isolé, de structure libre et fondé sur une donnée extra-musicale. La *Danse macabre* entre dans cette catégorie, ainsi que le très spirituel *Rouet d'Omphale*. L'œuvre fut d'abord écrite pour deux pianos (1869) mais très rapidement instrumentée et créée en concert dès 1872. Omphale, épouse d'Hercule, s'est emparée de sa peau de lion et de sa massue, tandis que le héros, habillé en femme, file à ses pieds. Sur le ronronnement du rouet, mouvement perpétuel qui se met en branle graduellement dès le début, Omphale se moque d'Hercule, enchaîné, se languissant d'amour (remarquer les sarcasmes du hautbois et autres vents). Saint-Saëns nous explique que « le sujet est... la séduction féminine; la lutte triomphante de la faiblesse contre la force. Le rouet n'est qu'un prétexte, choisi seulement au point de vue du rythme et de l'allure générale du morceau. Les personnes que la recherche de détails pourrait intéresser y verront tour à tour Hercule gémissant dans les liens qu'il ne peut briser, et Omphale raillant les vains efforts du héros ».

NOTES ANALYTIQUES (SUITE)

CHARLES GOUNOD (1818-1893)

MIREILLE, « LA BRISE EST DOUCE ET PARFUMÉE »

Charles Gounod a laissé de très nombreux ouvrages dramatiques dont *Mireille*, après *Faust* et *Roméo et Juliette*, est le plus célèbre. L'opéra ne connut guère de succès au moment de sa création, mais finit par s'imposer après la mort du compositeur. *Mireille*, jeune Provençale, préfère le pauvre Vincent à Ourrias, un riche prétendant que son père lui destine. Jaloux, Ourrias blesse Vincent. *Mireille* part en pèlerinage pour obtenir sa guérison, mais elle meurt d'épuisement. « La brise est douce et parfumée » se situe au deuxième acte. Les jeunes amants chantent à l'intention des paysans qui les entourent ce délicieux duo champêtre dans lequel ils évoquent la nature et ses beautés.

JACQUES OFFENBACH (1819-1880)

LA BELLE HÉLÈNE, OUVERTURE

Allemand d'origine juive, Offenbach est devenu le symbole de l'opérette française qu'il a fait passer au rang de genre majeur sous le règne de Napoléon III. Ouvrage truculent et spirituel, *La belle Héléne* prend prétexte de la légende d'Héléne de Troie pour critiquer la société du temps et en ridiculiser certains comportements. La musique rehausse magistralement le texte génial de Meilhac et Halévy. L'ouverture est une sorte de pot-pourri réalisé par Eduard Haensch qui reprend plusieurs thèmes de l'œuvre, dont les célèbres couplets des rois (« Je suis l'époux de la reine, pou de la reine, pou de la reine... »).

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

AIMONS-NOUS; RÉVERIE; L'ENLÈVEMENT; LA CLOCHE

Connu pour ses concertos, ses opéras et sa musique symphonique, Saint-Saëns a aussi laissé quantité de mélodies pour voix seule. De qualité inégale, sa production dans ce domaine n'en révèle pas moins un musicien original et, pour reprendre l'opinion de Reynaldo Hahn, « on

y découvre toujours un coin, une trouvaille ». Cette assertion va comme un gant à *Aimons-nous*, à mi-chemin entre le romantisme pur de Gounod et le pré-impressionnisme de Fauré. Une mélodie capricieuse aux harmonies imprévisibles traduit les vers de Théodore de Banville chantant la supériorité de l'amour sur tout ce qui vit sur Terre et même au-delà. À 16 ans, Saint-Saëns nous offre le charme naïf de la *Réverie*, sur un poème de Victor Hugo. Cette blquette relève davantage de la romance populaire que de l'art savant et raffiné de la mélodie. Fraîcheur, spontanéité et pureté de la ligne caractérisent cet air délicat.

Également écrit sur un poème de Victor Hugo, *L'enlèvement* nous révèle un jeune compositeur de 13 ans à peine. Dans un tableau animé, l'on perçoit le galop léger des chevaux emportant deux amants dans leurs rêves. Sur un ton plus grave, *La cloche*, toujours sur des vers d'Hugo, poète préféré de Saint-Saëns, joue à la fois sur une certaine modalité et un chromatisme discret, évoquant l'union de la cloche solitaire au-dessus de la ville endormie et de la plainte de l'âme amoureuse qui s'élève vers elle.

AUGUSTA HOLMÈS (1847-1903)

LA NUIT ET L'AMOUR, EXTRAIT DE LUDUS PRO PATRIA

Le nom d'Augusta Holmès reste essentiellement attaché au célèbre « Trois anges sont venus ce soir ». La compositrice a pourtant laissé des pages puissantes (comme son *Ode triomphale*, créée à l'occasion du centenaire de la Révolution) et d'une grande sensibilité. C'est le cas de l'interlude de la cantate *Ludus pro patria*, intitulé « La nuit et l'amour », une page sensuelle, presque voluptueuse, où se mêlent comme en un souffle symbiotique ambiance nocturne et passion amoureuse. Malgré quelques passages emportés, l'orchestre sait demeurer dans les limites des évocations de la nuit.

GEORGES BIZET (1838-1875)

CARMEN, « PARLE-MOI DE MA MÈRE »

Carmen fut un four lors de sa création, avant de devenir très rapidement l'ouvrage le plus représenté du répertoire français. Le brigadier Don José est épris de la naïve et pure Micaëla qui lui apporte une lettre de sa mère. En se retrouvant, les deux amants chantent un duo attendrissant et animé dans lequel ils évoquent les souvenirs de leur village. Mais voilà... « un démon » pourrait bien venir perturber cette belle harmonie, un démon ayant les traits d'une cigarière effrontée au charme provocateur auquel le faible José ne saura finalement résister.

AMBROISE THOMAS (1811-1896)

RAYMOND, OUVERTURE

Compositeur prolifique, Ambroise Thomas a laissé plusieurs chefs-d'œuvre, dont les opéras *Mignon* et *Hamlet* restent fréquemment représentés à notre époque. *Raymond*, qui s'inspire de la légende de l'homme au masque de fer, ne connut pas un destin aussi enviable, mais son ouverture vivifiante est souvent donnée en concert. Après un départ flamboyant, le ton se radoucit et l'orchestre énonce une mélodie toute feutrée, avec cordes en sourdine et réponse de hautbois. Un nouveau thème d'une grande douceur vient mettre un terme à cette section, puis l'orchestre s'anime peu à peu, avant de se lancer dans une cavalcade qui fait songer aussi bien à l'ouverture de *Guillaume Tell* de Rossini qu'à la célèbre *Cavalerie légère* de von Suppé – encore à venir, pourtant.

La Maison Simons

est heureuse

de partager avec vous ces
précieux moments d'émotion

offerts par

l'Orchestre symphonique

de Québec.

Bonne soirée à tous!



simons

Destination mode canadienne
depuis 1840

Partons la
saison sur une
bonne note.

À nouveau cette année, nous sommes ravis de collaborer en tant que partenaire à la programmation de l'Orchestre symphonique de Québec. Entre doyens, il est tout à fait naturel pour BMO d'aider cet orchestre d'envergure internationale à mettre de la musique dans la tête et le cœur de tous les mélomanes.

Bons spectacles.

BMO



MAESTRO TALMI FÊTE SES 80 ANS DANS L'UNIVERS DE NOTRE CHEF ÉMÉRITE

Le concert du 24 mai
est présenté par :



Le concert du 25 mai
est présenté par :



Dans le cadre des Mercredis
classiques Hydro-Québec

MERCREDI 24 MAI 2023 / 20 H

JEUDI 25 MAI 2023 / 10 H 30

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec

Yoav Talmi chef

Aline Kutan soprano

PROGRAMME

GIUSEPPE VERDI

La forza del destino, ouverture*

YOAV TALMI

Symphonie pour soprano et orchestre,

« How she Sat Alone »**

- I. Intensive - Allegro assai
- II. Lament (« How she Sat Alone ») – Slow
- III. Intensive

Aline Kutan soprano

ENTRACTE

JOHANNES BRAHMS

Symphonie n° 4 en mi mineur, op. 98

- I. Allegro non troppo
- II. Andante moderato
- III. Allegro giocoso
- IV. Allegro energico e passionato

*Cette pièce sera jouée uniquement au concert du 24 mai.

**Première nord-américaine



CHARTWELL
résidences pour retraités

Le 25 mai dès 9 h, du café et des biscuits seront offerts
par Chartwell, résidences pour retraités.



YOAV TALMI CHEF

Yoav Talmi est célèbre comme l'un des plus éminents chefs d'orchestre israéliens sur la scène internationale. Chef émérite de l'Orchestre symphonique de Québec et directeur du programme de direction d'orchestre à l'école de musique Buchmann-Mehta de l'Université de Tel Aviv, il est en demande pour des concerts et des classes de maître en Europe, aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Israël. Outre ses 13 années comme directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Québec, il a occupé les postes de chef d'orchestre principal de l'Orchestre symphonique de Hambourg, chef invité principal de l'Orchestre philharmonique de Munich, directeur musical du San Diego Symphony, de l'Arnhem Philharmonic (Pays-Bas) et de l'Orchestre de chambre d'Israël, et premier directeur musical du New Israeli Opera.

En Amérique du Nord, il a travaillé notamment avec les orchestres de Dallas, Detroit, Houston, Indianapolis, Kansas City, Montréal, Pittsburgh, Rochester, Seattle, St. Louis et Vancouver, en plus du Los Angeles Chamber Orchestra et de l'Orchestre du Centre national des arts (Ottawa). En Europe, il a collaboré avec tous les principaux orchestres de Londres, le Berlin Philharmonic, le Concertgebouw d'Amsterdam, et des orchestres au Japon, en Nouvelle-Zélande et en Afrique du Sud.

Compositeur actif, Yoav Talmi a reçu le Prix du premier ministre israélien pour les compositeurs (2013), le plus prestigieux prix du genre en Israël.

Né en Israël, Yoav Talmi a obtenu des diplômes de la Rubin Academy of Music à Tel Aviv et de la Juilliard School à New York. Il détient un doctorat honorifique de l'Université Laval à Québec. Parmi ses autres distinctions, mentionnons le prix Frank Pelleg du ministère de la Culture israélien (2008) et le titre d'officier de l'Ordre national du Québec (2009).



ALINE KUTAN SOPRANO

Saluée par les critiques pour sa voix cristalline, sa virtuosité et son agilité, la soprano montréalaise Aline Kutan a fait ses débuts dans *Lakmé* au Arizona Opera et se produit depuis dans plusieurs maisons prestigieuses : l'Opéra national de Paris, la Scala de Milan, le San Carlo di Napoli, le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra de Monte Carlo, l'Opéra de Marseille, l'Opéra d'Avignon, le Grand Théâtre de Toulouse, le New York City Opera, le Portland Opera, le Michigan Opera, le Teatro di Santiago Chile, le Festival de Glyndebourne, le Badisches Staatstheater Karlsruhe, l'Opéra de Yerevan et le Teatro Colón à Buenos Aires. Elle crée le rôle de Pasiphaé dans l'opéra de Philippe Fénelon à l'Opéra de Bordeaux et interprète Semele dans *Europa riconosciuta* de Salieri à la Scala de Milan, dirigé par Riccardo Muti.

Aline Kutan est gagnante du concours du Metropolitan Opera, du concours de chant de l'OSM et de nombreuses bourses incluant les Jeunesses musicales du Canada, le prix Joseph-Rouleau, de la Fondation George London et de la Fondation LiciaAlbanese-Puccini à New York. Elle chante régulièrement avec des orchestres renommés et se produit en récital. On a pu l'entendre avec l'Opera Orchestra of New York et l'Opéra français de New York. Elle interprète *Le rossignol* de Stravinski, *Concerto pour coloratura* de Glière et *L'enfant et les sortilèges* avec Charles Dutoit, l'Ange dans la première canadienne de *Saint François d'Assise* de Messiaen ainsi que *Carmina Burana* et la *Huitième* de Mahler dirigés par Kent Nagano. Avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et Yannick Nézet-Séguin, elle interprète le Feu dans *L'enfant et les sortilèges*.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

GIUSEPPE VERDI (1813-1901) LA FORZA DEL DESTINO, OUVERTURE

L'ouverture de *La force du destin* fut écrite pour la première milanaise, en 1869, l'opéra ayant été créé deux ans plus tôt à Saint-Petersbourg. Quand Alvaro tue accidentellement le père de sa fiancée Leonora, le frère de cette dernière, Carlo, jure de punir le coupable. Le hasard réunit plus tard les deux jeunes hommes qui ne se connaissaient pas auparavant et qui deviennent amis. Quand Carlo découvre qui est Alvaro, il provoque celui-ci en duel, mais il est mortellement blessé. Juste avant d'expirer, il parvient à poignarder Leonora. Pour affirmer le caractère inexorable du destin, le compositeur fait d'abord entendre un accord répété trois fois. S'y enchaînent les motifs du destin et de l'émouvante prière de Leonora. Véritable court-pointe de mélodies, ce vaste portique symphonique donne à entendre plusieurs autres thèmes importants de l'opéra, assemblés dans une mosaïque puissante et habilement construite, dont l'intérêt ne faiblit en aucun moment.

YOAV TALMI (NÉ EN 1943) SYMPHONIE POUR SOPRANO ET ORCHESTRE, « HOW SHE SAT ALONE »

Commande du Israel Music Fest, la *Symphonie pour soprano et orchestre* a été composée au cours de l'année 2019. En raison de la crise sanitaire, la première mondiale ne put avoir lieu que le 11 février 2022, en l'occurrence à l'Orchestre d'État de Thessalonique, en Grèce, sous la direction du compositeur. *How she Sat Alone* est une œuvre dramatique, inspirée par le livre des Lamentations, attribué au prophète Jérémie.

Dans le proverbe 1 : 1-3, Jérémie pleure sur le sort de Jérusalem : « Eh quoi! Elle est assise solitaire, cette ville si peuplée! Elle est semblable à une veuve! Grande entre les nations, souveraine parmi les États, elle est réduite à la servitude! Elle pleure durant la nuit,

et ses joues sont couvertes de larmes; de tous ceux qui l'aimaient nul ne la console; tous ses amis lui sont devenus infidèles, ils sont devenus ses ennemis. Juda est en exil, victime de l'oppression et d'une grande servitude; il habite au milieu des nations, et il n'y trouve point de repos; tous ses persécuteurs l'ont surpris dans l'angoisse. »

Le premier mouvement est entièrement orchestral (sans la soprano) et présente différents éléments de la ville de Jérusalem, où la vie est parfois fluide et à d'autres moments, agitée par des drames et des tragédies.

La soprano se joint à l'orchestre dans le deuxième mouvement – la plainte – et chante sans paroles. Elle exprime le chagrin et l'agonie de la ville qui est descendue de sa grandeur et a perdu sa gloire.

Le troisième mouvement, auquel participe également la soprano, fait écho au matériau des deux précédents.

JOHANNES BRAHMS (1833-1897) SYMPHONIE N° 4

Écrite en 1884 et 1885, la *Quatrième symphonie* de Brahms fut créée le 25 octobre de cette année avec un immense succès à Meiningen sous la direction du compositeur (le chef Hans von Bülow avait toutefois soigneusement préparé l'orchestre pour une exécution impeccable). La première viennoise, quelques mois plus tard, fut moins bien accueillie. Peut-être faut-il voir dans cette relative indifférence le décalage esthétique entre les œuvres encore imprégnées de classicisme qui marquent les symphonies de Brahms et celles d'Anton Bruckner. Fervent disciple de Wagner, ce dernier avait, depuis la création triomphale de sa propre *Quatrième symphonie* en 1881, ouvert le genre symphonique à des horizons résolument plus modernes.

Il s'agit assurément de la plus originale des quatre symphonies de Brahms, notamment du fait que le mouvement final est écrit en forme de passacaille, où un simple thème, énoncé à la basse, revient sans cesse accompagné de variations dans les parties supérieures. Brahms ne s'enferme pas de façon rigide dans ce modèle qui remonte à l'époque baroque et fait subir au procédé de nombreux et heureux avatars.

L'*Allegro non troppo* initial est lancé par un premier thème élégiaque dominé par la tierce sur une simple cellule rythmique répétée. Cette magnifique mélodie est chargée d'une douce mélancolie. Un appel subit aux vents avec réponse aux cordes crée un intéressant changement de caractère, même si l'ambiance générale reste tristement rêveuse. Cet appel, qui ne constitue pas en soi un véritable thème, réapparaît en maints endroits du mouvement. À tel point que le vrai second thème, présenté aux cordes puis aux bois, passe presque inaperçu, d'autant plus que de nombreux autres courts motifs mélodiques accrocheurs pour l'oreille parsèment le mouvement. Le développement permet à l'orchestre de mettre ses ressources à profit – toujours dans un esprit profondément classique, c'est-à-dire sans débordements romantiques.

Pour l'*Andante moderato*, Brahms se réfère au mode phrygien (gamme de *mi* sans altération), ce qui lui confère d'abord un climat un rien mystérieux. Il s'ouvre par un appel de cor avec réponse au hautbois et ressemble tout d'abord à une marche un peu triste avant qu'un nouvel élément thématique, très discrètement et très graduellement, ne conduise à un épisode passionné. L'orchestre martèle une espèce de protestation puis la marche reprend son cours. Le jeune Richard Strauss, qui assistait à la création de l'œuvre, vit dans ce mouvement « une procession funéraire se déplaçant silencieusement [!] dans des collines éclairées par la lune. »

Le *Scherzo* pète littéralement de santé, avec son allure bonhomme et bondissante où l'orchestre s'en donne à cœur joie. Lors de la création de la symphonie, le public bissa spontanément ce mouvement. Quant au finale, Brahms y démontre son extraordinaire science de l'écriture dans le style ancien de la passacaille. En l'occurrence, le compositeur emprunte un motif de basse à la *Cantate n° 150* de Bach et le fait suivre d'une trentaine de variations (plus une coda, section conclusive). Ce mouvement constitue une impressionnante leçon d'orchestration. On remarquera un splendide solo de flûte, très intime, au cœur de cette page étonnante. De construction savante et rigoureuse, ce mouvement révèle une facette passablement inhabituelle de la puissance créatrice de Brahms qui, avec ce coup de maître, met le point final à sa production symphonique.

Notons que maestro Talmi porte un vif attachement à cette *Quatrième symphonie* de Brahms depuis son adolescence. Dans ses *Mémoires (Parcours d'un chef d'orchestre. Du kibboutz à Québec, 2011)*, il raconte : « Mon père m'acheta [vers l'âge de 15 ans] mes deux premières partitions d'orchestre, soit l'*Eroica* de Beethoven et la *Quatrième symphonie* de Brahms. Je m'asseyais avec ces partitions, je les lisais avec passion, écoutant la musique dans ma tête, en souriant, en riant ou en pleurant. » En entrevue, le maestro affirma en outre : « Le dernier mouvement constitue un sommet dans lequel la tension ne cesse de croître; à la fin, on a envie de bondir de son siège tant la musique est saisissante. »

NOS PARTENAIRES

PARTENAIRE DE SAISON ET DE LA SÉRIE LES MERCREDIS CLASSIQUES



PARTENAIRES MAJEURS



PARTENAIRES DE SÉRIES



PARTENAIRES DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES



PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES DE BIENS ET DE SERVICES

BEAUVAIS TRUCHON AVOCATS
ÉCLIPSE
FAIRMONT LE CHÂTEAU FRONTENAC
LE QUARANTE 7
LG2
NORTON ROSE FULBRIGHT
PRODCAN
SOLOTECH
STEIN MONAST
TWIGG
VERSION 10
VOYAGES PLEIN SOLEIL



CHARTWELL
résidences pour retraités

PARTENAIRES CULTURELS ET COMMUNAUTAIRES

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC
FAMEQ
FESTIVAL D'OPÉRA DE QUÉBEC
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
LE DOMAINE FORGET
LE MONASTÈRE DES AUGUSTINES
MORRIN CENTRE
MUSÉE DE LA CIVILISATION
MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC
OPÉRA DE QUÉBEC
PALAIS MONTCALM - MAISON DE LA MUSIQUE
PRINTEMPS DE LA MUSIQUE
REGROUPEMENT DE SCÈNES EN MUSÉES
SDC MONTCALM - QUARTIER DES ARTS
UNIVERSITÉ LAVAL

PARTENAIRES MÉDIAS

BELL MÉDIA
CJSQ RADIO CLASSIQUE
CKRL
COGECO
LE DEVOIR
LE SOLEIL
MAGAZINE PRESTIGE
QUÉBECOR
RADIO-CANADA
TVA/LE JOURNAL DE QUÉBEC

NOS DONATEURS

MERCI À NOS DONATEURS QUI ONT SOUTENU L'ORCHESTRE ET
SA FONDATION TOUT AU LONG DE LA SAISON 2021-2022

ORCHESTRE

DONATEURS CORPORATIFS ET FONDATIONS PRIVÉES

10 000\$ ET +

FONDATION AZRIELI / FONDATIONS RBC

5 000\$ À 9 999\$

FONDS PHILANTHROPIQUE THOMASINA-HANNAN / LES JEUX POLYMORPH INC.

1 000\$ À 4 999\$

DÉPUTÉE DE TASCHEREAU / FÉDÉRATION DES MONASTÈRES DES AUGUSTINES DE LA MISÉRICORDE DE JÉSUS
MÉDIA CLASSIQ INC./ SUCCESSION PIERRETTE ROY

500\$ À 999\$

FONDS PHILANTHROPIQUE FAMILLE ANDRÉE MÉTIVIER / CABINET DU PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC
FONDS ANDRÉE-DE BILLY-GRAVEL / FONDS NORMAND PÉPIN
FONDS PHILANTHROPIQUE FAMILLE LISE-GAUTHIER ET GILLES-TURCOTTE / FONDS ROLAND LEPAGE / RÉGULVAR INC.

LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS

LE CERCLE DES SOLISTES 5 000\$ À 25 000\$

BOURGEOIS, MARTHE / FOREST, JEAN-CLAUDE / LAPORTE, DONALD / MASSÉ, GINETTE

LE CERCLE DES MUSICIENS 1 000\$ À 4 999\$

ANONYME (1) / BERGERON, MICHEL G. / BÉRUBÉ, JEAN-NOËL / BOURSIQUOT, JEAN-NICOLAS / COUTURE, ANDRÉ / LEPAGE, ROLAND
MAZIADÉ, JEAN / PRICE, MARTHA B. / SYLVAIN, ANTOINE / TOUZIN ST-PIERRE, CÉCILE

LE CERCLE DES AMIS SYMPHONIQUES 500\$ À 999\$

BOISSINOT, YVES / BOUCHER, JACQUES / CHAMPAGNE, LIETTE / CRÊTE, JEAN / DUSSAULT, CLAUDE / GRAVEL, LISE
LAGACÉ, COLETTE / LANDRY, LOUISE / LEHOUX-DUBÉ, ROSELLE / MOISSAN, LOUISE / MORIN, ANDRÉ / POISSON, RAYMOND
RASPA, ANTOINE / TCHERNOF, ANDRÉ / VEILLEUX, LOUIS / VÉZINA, LISE

FONDATION

DONATEURS INDIVIDUELS

CERCLE DES GRANDS DONATEURS

LE CERLE DU MAESTRO 25 000\$ ET +

ANONYME (1) / BOURGEOIS, MARTHE / DE CHAMPLAIN, FRANCINE / DELISLE, ANDRÉ
GERMAIN, JEAN-YVES / MARCOTTE, GILLES / ROULEAU, MARC-ANTOINE

5 000\$ À 24 999\$

SUCCESSION BIBIANE BOUCHARD

S'AJOUTE À CETTE LISTE UNE MULTITUDE DE DONATEURS DE 499\$ ET MOINS.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE
BRITTA KRÖGER

VICE-PRÉSIDENT ET TRÉSORIER
ÉRIC THIBAUT, CPA auditeur, CA, CIA, ASC, C.DIR.

SECRÉTAIRE
RÉJEAN LÉGER

MEMBRES
FRANÇOIS AMYOT
CARMEN BERNIER, MBA, PH.D., ASC
MICHEL BIRON
MIREILLE CÔTÉ
ÉRIC FORTIER, FICA, FSA
SIMON GIRARD, FSA, FCIA, CFA
VALÉRIE LAVOIE
ADRIANA POPA, MBA, CIM
MARTIN ROY, LL. B
DOMINIC VALLIÈRES

REPRÉSENTANTS
ASTRID CHOUINARD présidente-directrice générale, Orchestre symphonique de Québec
ÉVELINE GILES présidente, Chœur de l'Orchestre
MÉLANIE FORGET présidente, Association des musiciens et musiciennes de l'Orchestre (intérim)
JOHANNE BENOIT présidente, Association des bénévoles
DIMITRI YANA président, Jeunes Mécènes de l'Orchestre symphonique de Québec

MEMBRES GOUVERNEURS
JACQUES DIONNE / MICHEL DUBÉ / PIERRE GENEST
JEAN GRENIER / MICHELINE GRONDIN / GILLES JOBIN
JACQUELINE L.-BOUTET / GILLES MARCOTTE
GILLES MOISAN / PIERRE MOREAU / ROBERT NORMAND
DENISE PION / MICHEL SANSCHAGRIN

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF

DIRECTION GÉNÉRALE
ASTRID CHOUINARD présidente-directrice générale

DIRECTION DES FINANCES ET DE L'ADMINISTRATION
SÉBASTIEN RODRIGUE, CPA, CMA, directeur
MARIE-HÉLÈNE DALLAIRE conseillère en ressources humaines
LINE GAUDREAU comptable
ÈVE JOBIN coordonnatrice

DIRECTION DU FINANCEMENT
GENEVIÈVE LANOUÉ LARUE directrice
JULIE TREMBLAY coordonnatrice aux ventes et aux événements corporatifs
BRUNO-PIERRE GAGNON adjoint au financement et à la médiation culturelle

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION ARTISTIQUE
JOËL BROUILLETTE directeur
ISABELLE LÉPINE coordonnatrice
GABRIEL NAUD adjoint
ALEXANDRE DE GRANDPRÉ directeur de production
JUDITH CHAMBERLAND musicothécaire
ESTEL BILODEAU assistante musicothécaire

DIRECTION DU PERSONNEL MUSICIEN
TRISTAN LEMIEUX directeur
MÉLANIE CHARLEBOIS coordonnatrice

DIRECTION MARKETING-COMMUNICATIONS
CARL LANGELIER directeur
CÉCILE TESTUD coordonnatrice marketing
ANDRÉA DOYLE SIMARD coordonnatrice des médias sociaux et des relations publiques
NATHALIE KNECHT coordonnatrice marketing relationnel

DIRECTION DE LA MÉDIATION CULTURELLE ET DES PROJETS SPÉCIAUX
MARIE-ÈVE PAQUIN coordonnatrice à la médiation culturelle et à la direction générale

FONDATION DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
MARC-ANDRÉ BEAULIEU conseiller à la philanthropie et à la Fondation

LES JEUNES MÉCÈNES

DIMITRI YANA président
ANTOINE GUY secrétaire
ALEXANDRE MAZIADE communications
YANNICK BERNIER
THIERRY PLANTE DUBÉ
MAXIME ROYER
OCÉANE STANISLAS

LES BÉNÉVOLES

COMITÉ EXÉCUTIF
JOHANNE BENOIT présidente
MARC-ANDRÉ DENIS vice-président et secrétaire

SECRÉTAIRE DE L'ASSOCIATION
GINETTE DALLAIRE secrétaire

**ACCUEIL DES NOUVEAUX BÉNÉVOLES
ET ACTIVITÉS AUPRÈS DES DONATEURS**
JEANNINE THIBEAULT responsable
FRANÇOISE BLOUIN adjointe

ACTIVITÉS AUPRÈS DES ARTISTES
MARIE THIBODEAU responsable

RELATIONS PUBLIQUES ET PROMOTIONS
PAULINE GAGNÉ-GAGNON responsable

SERVICE À LA CLIENTÈLE
COLETTE LAGACÉ responsable
CHANTAL LAINEY adjointe

SOUTIEN ADMINISTRATIF
MARC-ANDRÉ DENIS responsable

VENTES DES OBJETS PROMOTIONNELS
CÉLINE DION responsable
RENÉ OUELLET adjoint

**LOUISE BEAUCHESNE / JACINTHE BÉLAND / LOUISE BOUCHARD
DENISE BROUILLETTE / HÉLÈNE CÔTÉ / LOUISE CÔTÉ
CÉLINE DROLET / CÉLINE ÉMOND / CHARLES FORTIN
PHILIPPE GAUTHIER / JACYNTHE GIGUÈRE / SIMONE GODIN
NICOLE HAMEL / LISE HARDY / DENISE HARVEY / ROBERT KAWA
PIERRETTE LABBÉ / PIERRE LAMARCHE / ALAIN LAPORTE
NICOLE MALTAIS / JASMINE MARTINEAU / LAURENT MERCIER
ANNE-MARIE MOREAU-HIGGINS / MADELEINE PAUL
KARMEN PROSS / JEANNE RENAUD / LOUISE RODRIGUE
ANN ROUSSEL / ANDRÉ SIMARD / LISE ST-PIERRE
ALAIN SYLVAIN / THÉRÈSE YACCARINI**

Intéressé(e) à vous joindre à l'Association
des bénévoles de l'Orchestre symphonique
de Québec?

Contactez-nous pour plus de renseignements à
info@osq.org,
ou en téléphonant au
418 643-8486, poste 114



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUEBEC

PROGRAMMATION
SAISON 2023-2024



OSQ.ORG
418 643-8131